

Sortir



Morges: Requiem et Missa di Gloria

Formé de jeunes choristes expérimentés, le Chœur Laudate Deum présentera deux grandes œuvres du répertoire chorale sacré samedi au temple de Morges (20h), le serein Requiem de Fauré et la luxuriante Missa di Gloria de Puccini. Fondé en 1993 par des étudiants en théologie de l'Université de Lausanne, l'ensemble qui est dirigé depuis trois ans par Nicolas Reymond a été préparé par Catherine Berney. Accompagnés par l'orchestre Le Concert européen, chœur et solistes seront placés sous la direction de Luc Baghassarian. Archives Christian Brun.

JFV

Le festival a connu un gros couac lundi. Une centaine de spectateurs n'ont pas pu assister au film sur Nicolas Bouvier, faute de places.

Nyon Visions du Réel est victime de son succès



Lundi, sous la pluie, une centaine de spectateurs sont restés sur le trottoir. Certains s'étaient déplacés depuis le Valais, pour rien. Ils sont repartis fâchés. Nathalie Racheter

L'heure n'est pas encore au bilan. La 14^e édition du festival Visions du Réel s'achève ce soir, mais elle devrait battre son record d'affluence qui était de 25 000 spectateurs en 2007. Salles archicomble, festivaliers assis sur les escaliers des salles de cinéma voire debout, le festival affiche complet. Au point que lundi, il a connu un gros couac avec la séance *Routes et déroutés avec Nicolas Bouvier* qui a laissé sur le trottoir une bonne centaine de spectateurs. Et certains ont manifesté vivement leurs mécontents. *Nous avons attendu 45 minutes sous la pluie et finalement à peine une trentaine de personnes ont pu voir le film*, relève cet habitant de Commugny qui ne décolère pas. *Ce n'est pas correct. Une centaine de places étaient réservées pour la TSR. Si c'était une séance privée, il ne fallait pas l'inscrire au programme. Il y avait des gens qui s'étaient déplacés du Valais! L'organisation aurait du prévoir une deuxième projection!* Impossible, disent les organisateurs, tous les écrans sont pris jusque tard dans la nuit. Doubler la séance était tout simplement impensable.

«Nous n'avons pas anticipé le succès du film sur Bouvier»

Nous avons été victimes de notre succès, reconnaît Pierre-Yves Walder, attaché de presse. *Le film de Gaël Métroz a fait*

l'objet d'une large couverture médiatique et nous n'avons pas anticipé son succès, quand bien même nous avons déplacé le film du Capitole (200 places) à la salle de la Colombière (280 places).

Il manque des salles

Sans confirmer le nombre de places réservées aux invités de la TSR, l'attaché de presse précise que cette soirée était organisée dans le cadre d'un renforcement du partenariat entre le festival et la TSR qui remettait à cette occasion un prix. *Mais cette soirée était publique*, insiste-t-il.

Le festival souffre d'un problème récurrent d'infrastructures et attend comme le messie la nouvelle salle des congrès prévue sur le site de Perdtemps-Usteri. *Pour l'édition 2009 au plus tôt, nous avons l'idée de développer d'autres salles. Ces projets doivent être discutés avec la Ville de Nyon. Cette année, nous connaissons un énorme succès, nous en sommes heureux, c'est la preuve que le festival plaît au public. Je répète également que le festival est avant tout destiné au public.*

CONTESSA PIÑON
contessa@lacote.ch

Voir
Visions du Réel
Soirée de clôture et palmarès



La 14^e édition de Visions du Réel s'achève ce soir avec la proclamation du palmarès à la salle communale (19h30). Deux films seront projetés: *Don't shoot* de Lucilla Blankenberg et *Trip to Asia* de Thomas Grube, un hommage à l'Orchestre philharmonique de Berlin en tournée mondiale en Asie.

Le Grand Prix Visions du Réel 2008 sera projeté ce vendredi (20h30) à la Cinémathèque suisse de Lausanne. La présentation sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur récompensé. L'écrivain Eugène proposera une réflexion inspirée par l'œuvre primée.

Divonne
Il pleut des fruits rouges

Inspirée de la tradition aborigène d'Australie, *Il pleut des fruits rouges* raconte l'histoire de la petite Aluna. Sa mère l'envoie acheter des fruits rouges au supermarché, mais, de détours en méandres, l'enfant va tomber dans le Temps du Rêve, qui lui ouvre les portes d'un univers fascinant! Basé sur la musique et les rythmes, le spectacle met en scène de nombreux instruments de percussions et le didgeridoo, instrument de l'expression aborigène. Un spectacle proposé par le Baobab Theatre, aujourd'hui, mercredi (15h) à l'Esplanade du lac.

PUBLICITÉ



Spectacle en plein air au Château de Coppet
du 5 au 27 septembre 2008

Madame de Staél, Bonsoir!

Mise en scène de Gérard Demierre

Plus de 100 participants en costumes d'époque, des chevaux, des calèches, des combats à l'arme blanche, seront mis en scène dans un spectacle pour tous publics.

Réservation: par internet www.chateau-en-scene.ch ou www.resaplus.ch, par téléphone: 0900 552 333 (Sfr. 1.-/minute) ou dans les magasins Manor et les gares CFF des principales villes de Suisse romande. Parking à proximité.

Informations sur www.chateau-en-scene.ch



Journal du jeune jury Douleur et fierté VISIONS DU RÉEL

Jusqu'à vendredi, les cinq membres du Jury jeune public du festival Visions du Réel nous livrent quotidiennement leurs réflexions.

Sous la cagoule

Sous la cagoule, réalisé par Patricio Henriquez, est un film bouleversant. Revisitant différentes histoires de tortures, ce long-métrage nous fait voyager à travers le monde en illustrant clairement des drames trop souvent passés sous silence. En effet, le film est composé de différents récits des plus brutaux.

Dans un premier temps, cette *vision du réel* nous rappelle une réalité qui est ordinairement oubliée.

Plus le film progresse et plus le réalisateur souligne que le gouvernement américain pratique la torture à outrance toute en le niant. Le cinéaste illustre que cette grande

nation s'investissant dans la lutte contre le «mal» se comporte de façon contraire aux convictions qu'elle affiche.

Dans cette œuvre, différentes facettes de la torture s'alternent: des passages montrant George W. Bush parler du terrorisme et de la torture, des témoignages poignants de victimes, des fragments de la Convention de Genève et des extraits d'un programme carcéral américain destiné aux prisonniers de Guantanamo. Finalement, on constate qu'une conséquence de la torture revient sans cesse, toutes les victimes sont véritablement brisées et détruites au plus profond d'elles-mêmes. Des émotions extrêmement fortes sont ainsi retranscrites à travers l'écran, certains spectateurs ont été obligés de quitter la salle tant la réalité exposée est douloureuse.

BASTIEN MÉTRAUX

BAM ■ Le réalisateur, Jouni Hiltunen, retrace la construction du train, le BAM. Le chemin de fer, long de 43 000 kilomètres, traversant la Sibérie orientale et l'Extrême-Orient russe a été achevé en 1984. De nombreuses images d'archives accompagnées de chants russes glorifiant le BAM nous mettent dans l'ambiance. Deux anciens constructeurs du train parlent du passé, une nostalgie s'installe.

On sent la fierté dans leurs paroles, ils ont participé à l'histoire, à l'édification si symbolique et concrète du socialisme. De cette époque révolue, ils retiennent l'enthousiasme collectif qui leur faisait continuer, malgré les conditions de travail si difficiles, comme lorsque la température atteignait -50° et que les marteaux se brisaient. On nous raconte aussi la fête qui a

eu lieu lors de la jonction des deux tracés de rails! Vers le milieu du film, une vérité encore non formulée vient donner un sens à ce long-métrage: *Le Bam, la route vers nulle part*, comme ils disent. Le train a longtemps été laissé à l'abandon et n'a pas pu faire face au trafic qu'il était censé supporter. Aussi, les ex-cheminots regrettent cette époque où l'espérance et la fierté tenaient leur jeunesse. Aujourd'hui, les jeunes n'ont plus de but.

L'ancien héros dit qu'ils construisaient et qu'ils créaient. Le désir de marquer l'Histoire, celui de toute une génération aujourd'hui nostalgique. Le film se termine sur une note d'espérance, l'ancien constructeur est chef de chantier d'un nouveau tracé. Dans ses paroles, il retrouve un peu de joie passée: *je peux à nouveau construire et créer*.

ALINE FUCHS